

## Apprentissage lexical et généralisation chez les enfants retardés mentaux

Mouna Elbouz, Annick Comblain & Jean-Pierre Thibaut  
Université de Liège  
Faculté de psychologie et des Sciences de l'Education  
Département des Sciences Cognitives  
Bd du Rectorat, 3 – Bât. B33  
4000 Liège - Belgique  
E-mail : [Mouna.Elbouz@ulg.ac.be](mailto:Mouna.Elbouz@ulg.ac.be)

Pour de nombreux aspects du développement lexical, des données concernant les enfants retardés mentaux de diverses étiologies sont disponibles, la plus étudiée étant la personne trisomique 21. On a ainsi montré que les enfants normaux et retardés mentaux acquièrent les mêmes premiers lexèmes et relations sémantiques, qu'ils appliquent les mêmes stratégies d'acquisition de nouveaux mots, qu'ils montrent les mêmes effets de prototypie dans les tâches lexicales et manifestent des effets de priming sémantique.

Dans un premier temps, nous allons effectuer une revue détaillée de la littérature à ce sujet pour différentes étiologies dont la trisomie 21 et le X-fragile. Si, comme nous le verrons, les études descriptives du lexique des personnes retardées mentales sont nombreuses, elles ne nous permettent pas d'appréhender la compréhension des mécanismes et des conditions de généralisation du lexique. Au niveau clinique, ces lacunes entraînent une impossibilité à mettre sur pied des stratégies de rééducation réellement efficaces avec les enfants retardés mentaux. Dans le cas du syndrome de Down, les données mettent en évidence un développement lexical similaire (mais retardé) à celui de l'enfant normal au niveau de la nature des mots produits et des stratégies mises en œuvre afin d'apparier les mots aux objets, choses et personnes de l'environnement. L'effet de ces deux variables est mal connu. La variabilité des contextes et des items durant l'apprentissage pourrait affecter plus négativement les enfants trisomiques 21 dont les capacités d'abstraction sont inférieures à celles des enfants normaux. Dans le syndrome du X-fragile, le développement lexical est très mal connu. Les rares données sont contradictoires. Pour certains, le déficit lexical est important alors que d'autres leur attribuent des habiletés lexicales réceptives et productives bien développées. Les variables affectant la généralisation de leur lexique ne sont pas étudiées. Leurs capacités cognitives semblables à celles des enfants trisomiques 21 prédisent un profil de généralisation identique.

Dans un deuxième temps, nous présenterons donc une étude sur la généralisation en fonction de la variabilité des contextes imagés dans les syndromes de Down et du X-fragile, données que nous comparons avec les résultats obtenus chez des enfants en développement normal appariés en âge mental. De cette manière, nous pourrions déterminer si les performances des enfants retardés mentaux en dénomination et en désignation (et donc la rétention en mémoire d'un nouveau mot) sont similaires ou inférieures à celles des enfants normaux en fonction de la modification ou de la non-modification du contexte imagé dans lequel apparaît l'objet.